



**GILLES MARCHAND**  
Le livre de Yourcenar ne l'a plus quitté depuis l'école.

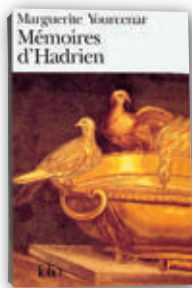
**LE LIVRE QUI A MARQUÉ...**

# Gilles Marchand, directeur de la TSR

Son choix: «Mémoires d'Hadrien», qu'il considère comme une admirable réflexion philosophique sur le pouvoir et son exercice. **PAR LAURE LUGON ZUGRAVU**

**D**epuis qu'il l'a lue sur les bancs d'école, l'autobiographie fictive *Mémoires d'Hadrien*, de Marguerite Yourcenar, ne l'a plus quitté. Parmi les très nombreuses lectures du patron de la TSR, ce sont les méditations de l'empereur romain à la fin de sa vie (mort en 138 apr. J.-C.), romancées sous la plume puissante et subtile de l'écrivaine, qui sont à Gilles Marchand une référence: «Car c'est une remarquable réflexion sur le pouvoir et son exercice, en même temps qu'un portrait complexe de la psyché humaine.» Et parce que ses ressorts sont toujours les mêmes, «on peut projeter dans bon nombre de situations contemporaines celles décrites par Yourcenar. Beaucoup de gens peuvent s'y reconnaître, notamment ceux qui travaillent avec l'humain.»

Sans forcer l'analogie avec l'exercice de ses responsabilités,



*Mémoires d'Hadrien* revient aux fondamentaux philosophiques: la solitude du pouvoir quand il faut consentir des arbitrages douloureux, la responsabilité qu'il confère, la faculté d'opérer des changements en fonction des aléas, et toujours, en ligne de mire, la recherche de cohérence dans les décisions: «La notion de durée est essentielle dans les réflexions de l'empereur romain. Il faut laisser du temps au temps pour que les projets fassent sens, en dépit des illusions des débuts et des péripéties qui nous agitent sur le moment mais qui sont, à la lumière de l'analyse, des épiphénomènes sans importance.» Hadrien, un ancien très contemporain.

C'est l'espoir du sens qui fit se détourner Hadrien du suicide. ■

**«Mémoires d'Hadrien»**  
Par Marguerite Yourcenar.  
Editions Gallimard, 1977, 360 p.

## Une énergie à libérer



**Intrapreneuriat, innovation et croissance**  
Par Véronique Bouchard.  
Editions Dunod, 2009, 199 p.

■ Cette vieille lune de l'intrapreneuriat renaîtrait ainsi de ses cendres? Clairement oui, mais, cette fois-ci, le phénix se fait davantage libéral. Lisez plutôt: «L'intrapreneuriat est le processus par lequel un individu, en association avec une organisation existante, crée une nouvelle organisation ou génère de l'innovation au sein de cette organisation.» Magnifique définition, mais qui responsabilise au maximum l'individu. Ou encore: «Il suffit souvent que la haute direction déclare que l'intrapreneuriat est encouragé pour qu'aussitôt émerge une multitude de projets.» Ainsi dans nos entreprises, il y aurait un réservoir d'idées qui n'attendraient qu'un signe pour s'exprimer...



**De nouveaux idéaux**  
**Génération Y, intégrez les jeunes dans l'entreprise!**  
Par D. Ollivier

et C. Tanguy.  
Ed. De Boeck, 2008, 206 p.

■ Les générations se suivent mais ne se ressemblent pas... Les baby boomers (1945-1965) ont laissé leur place à la génération X (1965-1980) à laquelle a succédé la génération Y (1980-2000). Pour cette nouvelle jeunesse, la carrière n'est plus à la mode. Elle ne craint d'ailleurs plus la hiérarchie, car elle se pose en égale. Inutile de dire que cette génération Y se heurte au modèle conservateur et patriarcal de l'entreprise classique. L'ouvrage propose alors plusieurs leviers d'intégration. Lecture obligatoire pour les plus de 40 ans.

**PAR STÉPHANE HAEFLIGER**  
DIRECTEUR DES RESSOURCES HUMAINES  
DE LA BANQUE PRIVÉE ESPRITO SANTO